

Professeur en  
Sylviculture IRF-  
UOAT-Amos et  
Directeur du Groupe  
de Recherche en  
Écologie de l'Abitibi



**Miguel  
Montoro  
Girona, Ph.D.**

## 9e colloque du Rendez-vous des Ressources naturelles

<b>TITRE</b>	Nouveaux traitements sylvicoles pour réussir l'aménagement durable de la forêt boréale	<b>DATE:</b>	07/06/2023	↓
--------------	--	--------------	------------	---

L'aménagement forestier écosystémique propose les coupes partielles (CP) comme alternative sylvicole afin d'intégrer les objectifs écologiques, économiques et sociaux dans la planification forestière de façon à atteindre l'aménagement durable. Notre objectif principal consiste à évaluer l'effet à moyen terme des différents traitements sylvicoles expérimentaux sur la croissance, la mortalité et la régénération des pessières noires boréales.

Pour y répondre, un dispositif de recherche a été établi en 2003-2004, dans des peuplements matures et équiennes d'épinette noire au nord du Saguenay et sur la Côte-Nord. Il est composé de six blocs d'étude comprenant chacun trois traitements expérimentaux de CP, une coupe totale, une réserve de semencier et un témoin sans intervention sylvicole.

Nos résultats montrent que 10 ans après l'intervention sylvicole des trois traitements de CP et la réserve de semencier, les arbres résiduels ont enregistré une augmentation de la croissance radiale. Cet accroissement a été encore plus prononcé dans les peuplements jeunes et denses ainsi que dans les arbres localisés en bordure du sentier de récolte.

Les résultats révèlent que, 10 ans après traitement, les CP étudiées montrent un niveau de mortalité entre 15 et 20% plus élevée que celle du

témoin. Ces valeurs sont proches de la mortalité naturelle dans la région d'étude. 80% de la mortalité après coupe a été causée par des chablis.

Cette recherche a déterminé que les CP sont des traitements capables de promouvoir et d'établir des niveaux de densité de régénération adéquats pour garantir la persistance des pessières noires. De plus, les traitements étudiés ont promu la croissance des arbres résiduels et minimisé les pertes par chablis après coupe, indiquant qu'ils représentent une bonne alternative sylvicole pour réussir le plus grand défi de la forêt boréal : l'aménagement durable.